

Les débuts de la poste à St. George

par Cimon Morin

Jusqu'à ce jour le bureau de poste de « St. George » dans la région de Napierville avait toujours été confondu pour le bureau de « Saint-Georges » en Beauce. La marque postale double cercle avait été faussement attribuée au bureau de la Beauce qui, toutefois, n'avait été ouvert qu'en 1845. Ce bureau de Napierville a existé de 1831 à 1837.

En 1794, les loyalistes sont assez nombreux pour qu'on y fonde la paroisse protestante de Saint-George : ils trouvent sans doute dans cet endroit un établissement à proximité de la frontière où ils peuvent se retrouver entre eux².

L'histoire de ces lieux débute en 1823 quand la seigneurie de Saint-Georges est cédée à François Languedoc. Le nouveau propriétaire de ces terres procède au développement de la région. Le 20 novembre 1829, la paroisse de Saint-Édouard-de-Saint-Georges est érigée canoniquement. Le 6 octobre 1831, on établit un bureau de poste qui prend le nom de Saint George. En fait, cette paroisse couvre une partie du canton de Sherrington et de la seigneurie en question. Le 1^{er} juillet 1855, après l'abolition du régime seigneurial au Canada, la municipalité de la paroisse de Saint-Édouard est constituée civilement³.

Le 7 mars 1831, T.A. Stayner est interrogé par un comité chargé de faire enquête sur la poste. L'une des nombreuses questions concerne les communications postales entre Montréal et St-Régis, le long du rivage du sud. Sa réponse précise « que la demande d'une nouvelle ligne de poste depuis La Prairie par la voie de La Salle, d'Hemmingford, &c, est maintenant sous considération »⁴. Lorsqu'il est interrogé à nouveau, le 10 janvier 1832, il confirme qu'une ligne postale a été ouverte à partir de La Prairie vers St. George, Babyville et Hemmingford⁵. Cette ligne comprend trois nouveaux bureaux de poste énumérés ci-haut. Cette nouvelle ligne postale a certainement été ouverte en même temps que le bureau de poste, soit le 6 octobre 1831. Le contrat pour le transport du courrier est alloué à William Robson, maître de poste de St. George. Le courrier prend la

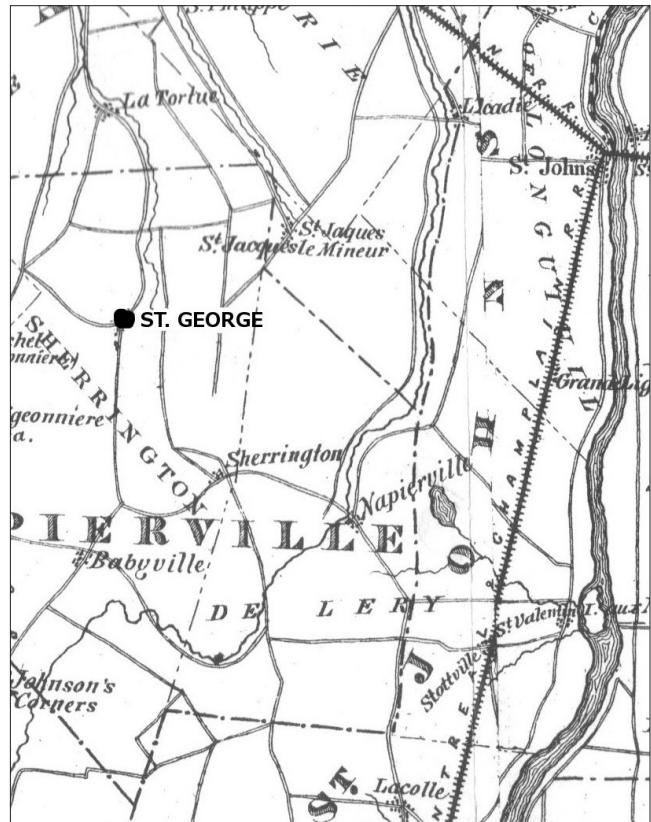


Illustration 1 : Localisation de St. George d'après une carte de 1867 [Source : Eastern Township Gazetteer¹]

route une fois par semaine à raison de 28£ par année. Un second bureau de poste sera ouvert à cet endroit en 1846 sous le nom de Saint-Édouard.

Maitre de poste	Période
William Robson	6 octobre 1831 - 5 janvier 1836
William Barrett	6 janvier 1836 - 5 janvier 1837
Robert Robitaille	6 janvier 1837 - fin novembre 1837

William Robson

William Robson devient le premier maître de poste de St. George le 6 octobre 1831. Le bureau est situé à 13 milles au sud de La Prairie⁶. Comme l'indique le tableau suivant, le revenu du bureau et surtout le salaire de William Robson ne sont pas très élevés. Toutefois c'est lui qui a le contrat pour le transport du courrier entre La Prairie et Hemmingford - ce

qui lui assure un revenu de 28£ par année. Nous ne connaissons pas la date de sa démission, mais elle est probablement survenue vers le 5 janvier 1836⁷.

Salaire du maître de poste de St. George		
1832	1833	1834
1£ 1s 5d	1£ 4s 11d	1£ 17s 10d

Dans le livre de Sellar⁸, on mentionne qu'un certain William Robson vient s'établir dans la région de Montréal où il loue une ferme en 1816. Il est né en Angleterre et plus précisément de la région du Northumberland. Il arrive donc avec femme et enfants, dont ses sept garçons. Dans notre recherche généalogique, nous avons retracé un William Robson, né en 1762 à Falstone, Northumberland et qui épouse Elspeth Thompson le 1^{er} juin 1787. Ils auront 11 enfants, dont 8 garçons tous nés en Angleterre. Nous croyons qu'il pourrait s'agir du même William Robson. Si c'est le cas, il est décédé le 12 mai 1851 à Hemmingford.

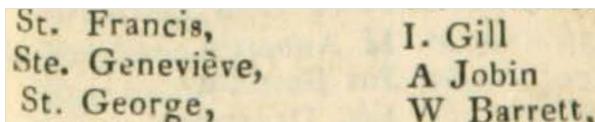


Illustration 2 : Selon l'Almanach de Québec, William Robson est maître de poste de St. George. [Source : BAnQ, Almanach de Québec, 1832, p. 112]

Nous avons aussi noté qu'un William Robson de Saint-Édouard (auparavant St. George) a aussi réclamé une

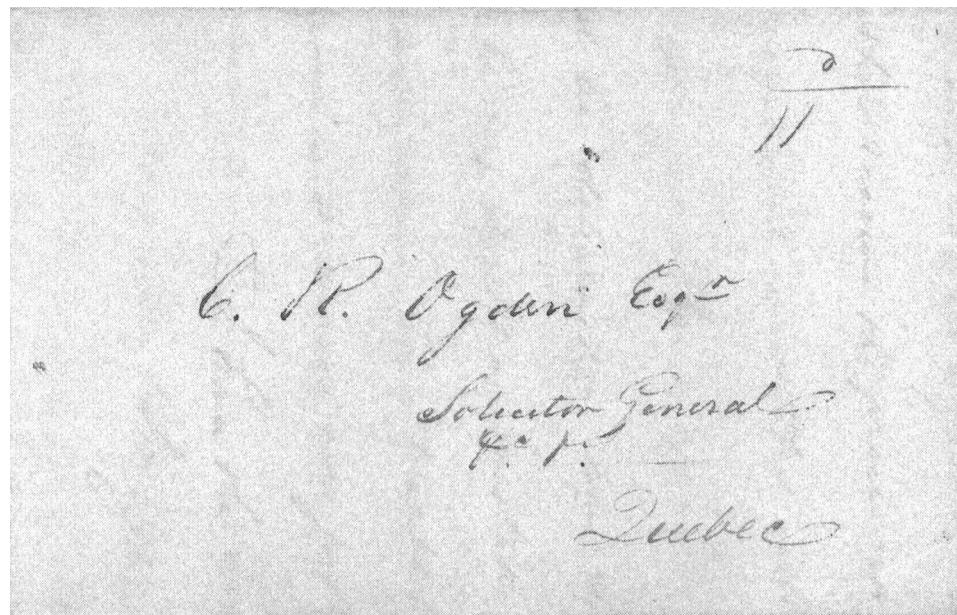


Illustration 3:
Lettre du seigneur François Languedoc, datée du 16 avril 1832 et postée au bureau de poste de St. George en direction de Québec. [Source : BAC, RG4-A1, vol. 380, n° 965]

demande d'indemnisation de 56£ 1s au Gouvernement en 1839, afin de compenser les pertes survenues lors des troubles de 1837-1838. N'oublions pas que ce dernier était certainement un sujet loyal, car il avait des contrats pour le transport du courrier.

William Barrett

William Barrett devient maître de poste de St. George le 6 janvier 1836⁹. Lorsqu'il écrit à Thomas Nye, avocat de Montréal, le 13 janvier 1836 il stipule « ... and if conveyed by mail addressed to me as Post Master of St. George the parcel will come free of postage »¹⁰. Il épouse Amanda Fitch à Huntingdon le 6 février 1849. Il s'agit de la fille de David Fitch. Ce dernier transfère le commerce d'hôtelier à son beau fils William Barrett¹¹. Barrett reçoit sa commission d'arpenteur le 5 juillet 1834 et sillonne la région jusqu'en 1867¹². Il démissionne comme maître de poste le 5 janvier 1837. C'est aussi lui qui deviendra le premier maître de poste de Keithburn du 6 mai 1837 au 5 mai 1842 et maître de poste de Covey Hill, situé à quelques kilomètres de Keithburn, du 1^{er} avril 1853 au 14 juillet 1869. Il sera aussi maire du canton d'Hemmingford de 1855 à 1860¹³.

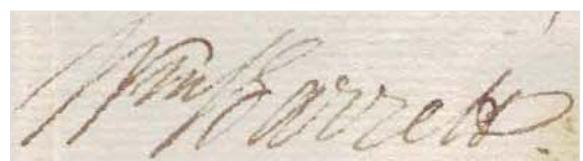


Illustration 4 : Signature de William Barrett. [Collection Jacques Poitras]

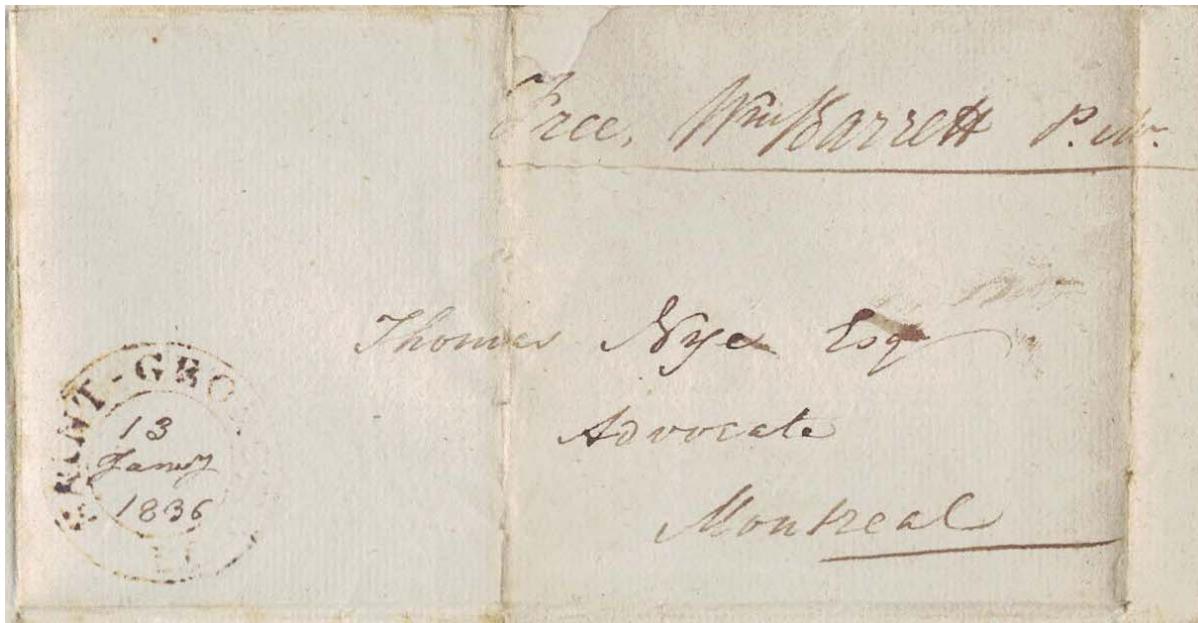


Illustration 5 : Pli envoyé en franchise postale « Free, Wm Barrett, P.M. » par le maître de poste William Barrett. [Source : Collection Jacques Poitras]

Selon le recensement de 1861, William Barrett habite Huntingdon. Il serait né vers 1801 et décédé à Covey Hill en 1872.

Robert Robitaille

Robert Robitaille devient maître de poste de St. George le 6 janvier 1837 suite à la démission de William Barrett¹⁴. Robitaille est marchand à St. George et il est le cousin de Louis-Joseph-Amédée Papineau. Il est mêlé aux rébellions de 1837-1838. Il préside l'Assemblée patriote de Saint-Édouard, le 19 novembre 1837 et annonce « qu'il allait faire son possible pour emprunter de l'argent des habitants pour se procurer des armes »¹⁵.



Illustration 7 : Signature du maître de poste Robert Robitaille. [Source : BAnQ, E17-S37, dossier 2805]

Il est probable que T.A. Stayner le démet de ses fonctions et que Robitaille quitte sa fonction de maître de poste vers la fin de l'année 1837. Robitaille se réfugie à Albany au printemps 1838. T.A. Stayner ne nommera pas de successeur et fermera le bureau de poste de St. George.

Marque postale de St. George



1836-1837

BAC, RG4-A1, vol. 496, n° 1663

¹ *Map of the Eastern Township of Canada compiled and engraved expressly for the Eastern Township Gazetteer, Smith & Co., St. Johns, 1867.*

² Mario Filion et autres, *Histoire du Richelieu – Yamaska – Rive-Sud*, Institut québécois de recherché sur la culture, 2001, p. 110.

³ <http://www.saintedouard.ca/histoire-de-la-municipalite-de-saint-edouard>

⁴ *Rapport du Comité spécial de la Chambre d'Assemblée sur le département du Bureau de la poste dans la province du Bas-Canada, Chambre d'Assemblée, Québec, 1831*, p. 21.

⁵ *Report of the Special Committee of the House of Assembly on the Post Office Department in the Province of Lower Canada*, House of Assembly, Québec, 1832, p. 36.

⁶ BAC, MG44B, vol. 3, p. 630; vol. 4, p.103.

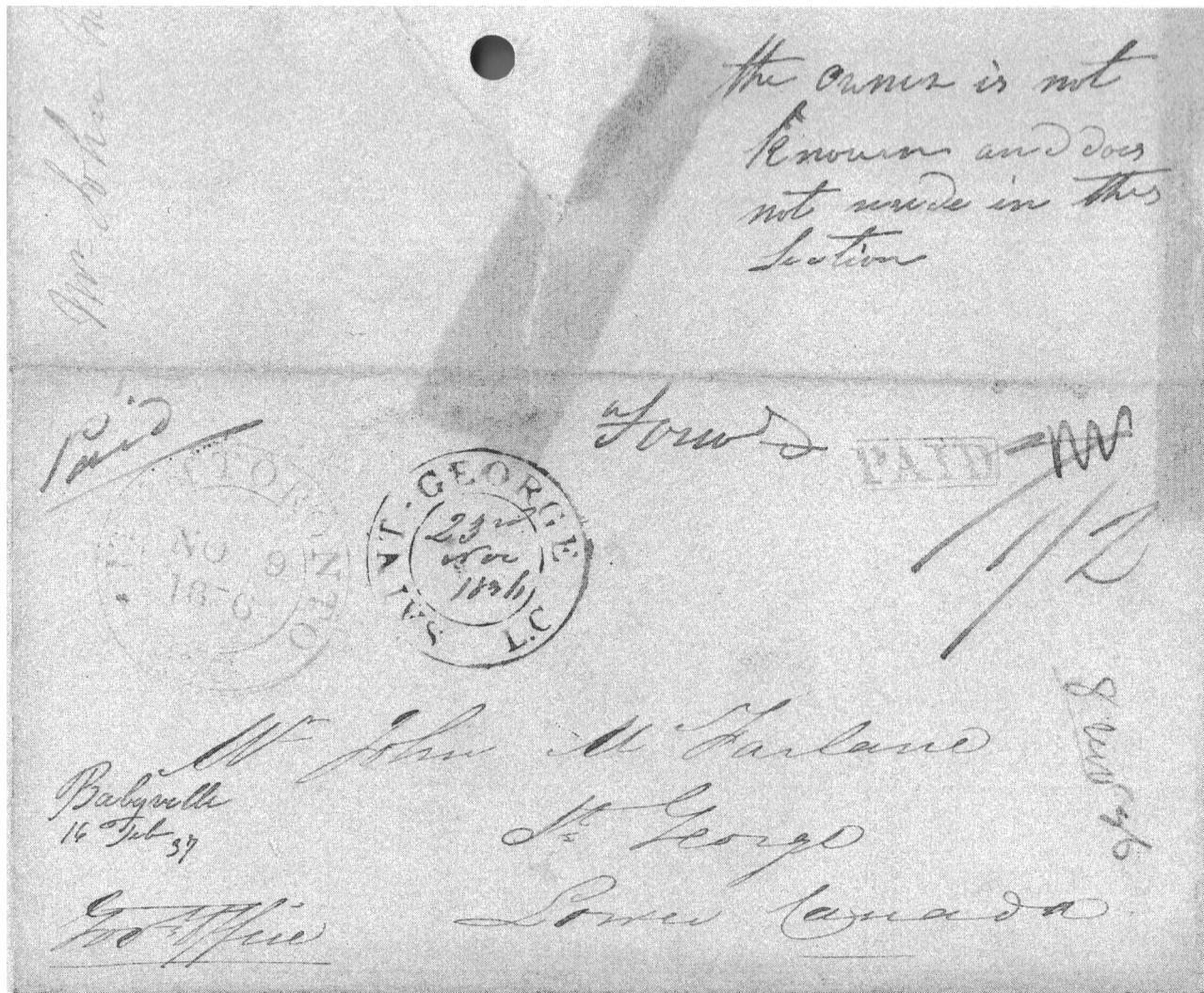


Illustration 6: Lettre provenant de Toronto et expédiée à John McFralane, St. George, Bas-Canada. La correspondance semble être arrivée à St. George quelques jours plus tard, mais a été retenue au bureau jusqu'au 23 novembre 1836 avec la mention « the owner is not known and does not reside in this Section ». La lettre a été dirigée vers Babyville, le bureau voisin et a été retenue jusqu'au 16 février 1837 avant d'être retournée à Toronto. [Source: BAC, RG4-A1, vol. 496, n° 1663]

⁷ BAC, MG44B, vol. 5, p. 63.

⁸ Robert Sellar, *The History of the County of Huntingdon and of the Seigniories of Chateauguay and Beauharnois from their First Settlement to the Year 1838*, The Canadian Gleaner, Huntingdon, 1888, p. 183.

⁹ BAC, MG44B, vol. 5, p. 63.

¹⁰ Contenu du pli daté du 13 janvier 1836 dans la collection de Jacques Poitras.

¹¹ Robert Sellar, op. cit., p. 339.

¹² Ses carnets de notes d'arpentage et de procès-verbaux se

retrouvent à BAnQ. <https://archivescanada.accesstomemory.ca/william-barrett>

¹³ <http://www.mairesduquebec.com/mairesduquebec/municipalites.php?id=1545>

¹⁴ BAC, MG44B, vol. 6, p. 89.

¹⁵ Alain Messier, *Dictionnaire encyclopédique et historique des patriotes 1837-1838*, Guérin, Montréal, 2002, p. 417. Voir aussi BAnQ, fonds E17-S37 : Déposition d'Amable Dupuis (D125), Jean-Baptiste Rougeau et François Robert (D2631), Nicolas Belouin (D2632) et Robert Robitaille (D2805)

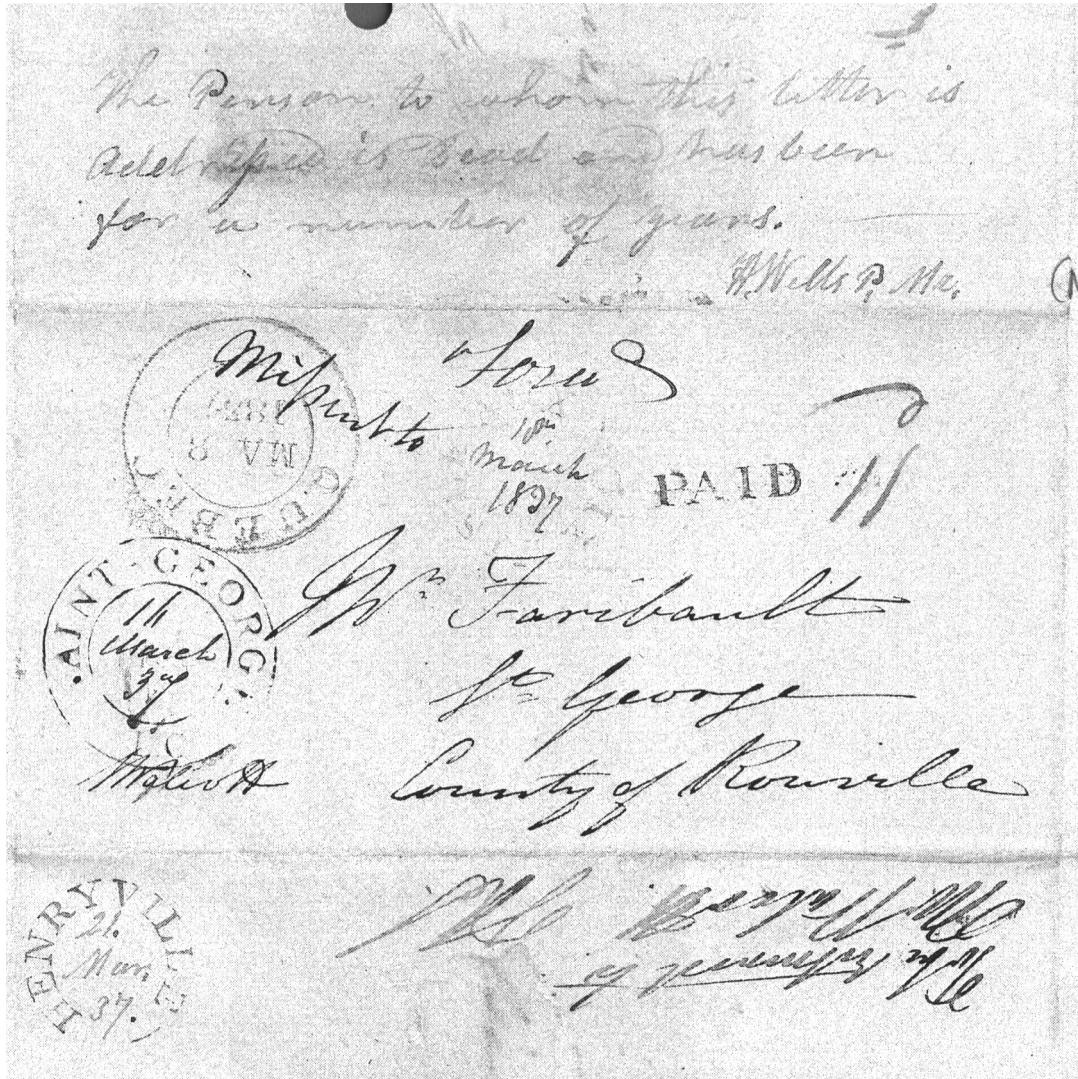


Illustration 8: Lettre datée de Québec le 8 mars 1837 envoyée au bureau de poste de St. George. Réexpédiée du bureau de St. George le 16 mars en direction de Henryville où le maître de poste H. Wells écrit à l'endos avant de la retourner à Québec « The Person to whom this letter is addressed is dead and has been for a number of years ». [BAC, RG4-A1, vol. 504, n° 1722]

